



LANCZ GALLERY  
FINE ART FROM 19<sup>TH</sup> & 20<sup>TH</sup> CENTURY

**Arthur Craco**  
*Précurseur de son temps*



# LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>th</sup> & 20<sup>th</sup> CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles  
GSM +32 475 24 82 65 | [patrick.lancz@skynet.be](mailto:patrick.lancz@skynet.be) | [www.lanczgallery.be](http://www.lanczgallery.be)



Catalogue 37

**Arthur Craco**  
*Précurseur de son temps*

Du 25 septembre au 24 octobre 2020



*Autoportrait en Christ, 1892, collection Atelier Symboliste*

J'ai toujours été impressionné par le prestigieux travail d'Arthur Craco, artiste précurseur pour son époque.

Fort de ses œuvres à la fois puissantes et surprenantes, Arthur Craco se démarque tout autant par ses sculptures que par ses dessins et gravures.

Lui rendre hommage était pour moi une nécessité. Après de nombreux mois de préparation, c'est dès lors avec émotion que je lui consacre cette exposition au sein de ma galerie.

Cette dernière est le fruit de recherches approfondies et de nombreuses collectes d'œuvres, toutes provenant de collections privées.

Dès à présent, vous pouvez découvrir des céramiques aux couleurs et aux formes les plus contrastées les unes que les autres, des dessins percutants ainsi que des gravures insolites. Vous vous apercevrez que l'artiste n'a cessé d'affirmer sa maîtrise de la technique et de l'exploitation de la matière au fil des années.

J'espère que vous apprécierez toute l'attention apportée à la sélection pointilleuse et étoffée des œuvres que j'ai le plaisir de vous présenter à cette exposition.

Je vous souhaite une belle et inspirante visite.

Patrick Lancz



Le Puits de la Margelle à la Place Fernand Cocq



## FR BIOGRAPHIE

Arthur Craco est un artiste belge né à Bruxelles en 1869.

Céramiste, sculpteur, dessinateur et graveur, il est reconnu comme l'un des artistes majeurs dans la céramique de l'Art nouveau en Belgique. Son art est omniprésent dans le paysage urbain bruxellois :

Le *Puits de la Margelle* à la Place Fernand Cocq, *Saint Joseph et l'Enfant Jésus* à la Basilique de Koekelberg, *Le Lierre* au Jardin Botanique, *Tharcisius* ou le *Monument dédié à l'Abbé René Kannaerts* à Watermael-Boitsfort. Il est également possible d'apercevoir quelques-unes de ses œuvres dans le Hainaut avec *Les sept douleurs de la Vierge* et surtout à Andenne où subsistent encore de nombreuses œuvres telles que les *Fontaines aux chats, aux chimères et aux faisans*.

Après s'être inscrit aux études d'ingénieur, Arthur Craco abandonne son cursus pour se consacrer à son unique passion : la sculpture. Entre 1885 et 1887, il suit le cours de sculpture d'après modèle antique à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il aurait ensuite intégré successivement les ateliers de Constantin Meunier et de Thomas Vinçotte. Dès cette période, on fait déjà mention d'Arthur en tant que sculpteur car il aurait proposé à Félicien Rops de faire son buste. Cet événement indique alors que l'artiste s'intègre déjà auprès de grandes figures artistiques du courant symboliste.

C'est pourtant en tant que graveur qu'il fait ses premiers pas dans le monde de l'art. Il expose pour la première fois au Salon triennal de Gand en 1889 avec une épreuve de *La Légende de Sainte-Gertrude*, puis au Salon de Bruxelles l'année suivante. L'artiste développe d'emblée un sens du dessin qui ne manque pas d'émouvoir le public bourgeois. Au tournant des années 1890, l'artiste s'essaie également au théâtre comme acteur et puis comme régisseur, notamment au sein d'institutions comme le Théâtre Molière ou encore le Théâtre Royal du Parc à Bruxelles. Il s'inscrit en outre à des cours de théâtre au Conservatoire Royal de Bruxelles. Cette période contribue vraisemblablement à l'élaboration des thèmes qu'il aborde dans ses créations artistiques.

En 1892, Craco organise une exposition personnelle à Bruxelles, puis à Anvers. Celle-ci relève un attrait particulier pour l'art du Moyen Âge, les sujets religieux et une forme de primitivisme. Il y présente plusieurs œuvres religieuses dont un dessin de la *Vision du Christ au carcan*.

Un an plus tard, il associe ce même dessin à un projet de maître-autel et le présente au Salon Triennal de Bruxelles. Son projet alliant la peinture, la sculpture et l'art du vitrail fait scandale et est refusé. Il sera toutefois présenté l'année suivante à La Libre Esthétique. Si l'année 1893 est celle durant laquelle l'artiste s'affirme progressivement, il acquiert également une certaine renommée car il est appelé à participer à l'élaboration d'une sculpture pour le projet d'embellissement du Jardin Botanique : *Le Lierre*. Dans ce travail, une femme est entièrement drapée de lierre et un lévrier est couché à ses pieds ; il semble y incarner le mythe de l'éternel retour et fait de cette œuvre une création incontestablement symboliste. La même année, Craco devient membre de la Société des aquarellistes. L'artiste a également des contacts privilégiés avec l'avant-garde bruxelloise ; lié à Maus, Khnopff, Rops, Delville, il y côtoie les grands noms et parvient à se faire une réputation au-delà des frontières.

L'artiste participe par ailleurs au renouveau de la sculpture chrysléphantine. En 1894, il expose *Vision* à l'exposition universelle d'Anvers. Dans cette sculpture, un visage féminin serein et dépouillé en ivoire est enrobé jusqu'à la quasi-absorption d'une draperie faite de lignes végétales ondulantes en bronze doré, de telle sorte que l'ensemble figure une femme-fleur. *Orchidée*, présentée en 1897, se situe dans son prolongement bien que plus abstraite encore. Ces œuvres étonnent pour l'époque car elles sont imprégnées de symbolisme. Craco, l'un des maîtres de l'Art Nouveau, est attiré naturellement vers le symbolisme et les sujets ésotériques, il est très proche des milieux mystiques et idéalistes comme Kumris. Il y expose à deux reprises aux côtés de Delville, Montald, Frédéric ou encore Minne. Ses illustrations sont empreintes d'un mysticisme qui appelle à la quête de l'Idéal, où l'expression de l'idée l'emporte sur la représentation de l'image. Sa contribution au mouvement, entre la céramique, le vitrail, le plâtre ou la sculpture chrysléphantine est considérable. A cette époque, l'artiste devient membre de la Coopérative Artistique, société créée par plusieurs artistes dont Jean Delville et Jules Dujardin. Cette société a pour but de fournir aux peintres les matériaux — toiles, papiers, couleurs — à des prix accessibles. Cette initiative est importante à une époque

où les artistes, souvent en rupture avec leur milieu familial, vivent dans un dénuement complet.

Vers 1896, Craco se retire dans une maison de la campagne bruxelloise où, pendant deux ans, il s'attache à produire ses premières céramiques. Il y travaille peut-être avec Omer Coppens, dont il reprend certaines formes comme les bosselages concaves typiques de son travail artistique. En 1898, il présente ses premières productions au foyer du Nouveau Théâtre, puis au troisième Salon d'Art Idéaliste. Il y expose son *Roméo et Juliette*, où les baisers des deux amants enlacés confine à la quête d'un idéal absolu et d'un monde dégagé des contraintes extérieures. Il y reçoit également les encouragements d'Edmond Picard et de Camille Lemonnier.

De 1898 à 1908, l'artiste s'associe à un potier de Rebaix : Emile Declercq. Cette ville est un vieux centre de production artisanale de pots utilitaires où l'on tournait et cuisait de génération en génération. Ce dernier possède la technique et les infrastructures, Craco, détient la plastique innovatrice. Dès cette époque, sa production prend une double orientation. La première, marquée par l'Art Nouveau, donne aux vases les formes florales de l'orchidée, de l'iris ou de la passiflore. Les émaux, souvent utilisés en camaïeu de vert, sont appliqués à la coulée, donnant aux formes l'impression d'un jaillissement végétal quasi organique. Le second style, très proche de celui de Willy Finch, est l'apanage de vases plus modernes aux formes stylisées, dont l'épure contraste avec la sinuosité des coulées émaillées. A côté de ces deux approches, Arthur produit aussi plusieurs céramiques aux décors incisés. A l'exposition générale des Beaux-Arts de Bruxelles de 1907, l'artiste présente une grande partie de sa production de céramiques. En 1909, il s'établit à Ledeborg pour pouvoir travailler dans la fabrique de céramique de Frédéric Horta. Certaines œuvres sont par ailleurs signées du nom des deux artistes.

Très vite, le Symbolisme et l'Art Nouveau deviennent des styles honteux<sup>1</sup>. Craco n'échappe pas à ces hasards de l'histoire ; il fait comme nombre de ses contemporains et se réfugie dans l'art monumental destiné à des commandes religieuses. Les années de guerre ne font qu'accroître le dénuement matériel et financier de l'artiste. Après la Première Guerre mondiale, les Etablissements Eugène Losson & Co à Andenne invitent Craco à venir travailler dans leurs usines. Andenne, ville d'une importante tradition de céramique, offre au sculpteur une terre bon marché qu'il utilise non seulement pour ses grès mais aussi pour ses commandes d'œuvres monumentales. Là-bas, il réalise de très beaux grès aux formes épurées décorés de coulées d'émail. Si les décorations, souvent incisées, trouvent leur origine dans les arabesques de l'Art Nouveau, elles préfigurent déjà les ornements stylisés de l'Art Déco. Le céramiste réalise également plusieurs fontaines pour des jardins de particuliers. Cette production a recours à un bestiaire animal, à la fois pastoral et fantastique, d'une grande inventivité. Dans la petite ville wallonne, il découvre l'argile souple avec laquelle il peut exprimer son aspiration de jeunesse vers la liberté. En opposition avec l'académisme et défenseur passionné de l'Art Nouveau, Craco s'attaque à l'hypocrisie et à la vanité de l'autorité qui exploite les gens simples. Il se passionne pour les animaux, chevaux, coqs, faisans, perroquets, dont il tire les sujets pour ses œuvres : masques, animaux où l'on reconnaît la face caricaturale de personnages, fontaines, objets utilitaires (plats, chandeliers, presse-livres, etc.).

La production de céramiques de Craco est à nouveau en avance sur son temps mais elle ne connaît pas l'essor économique espéré. Même s'il est protégé par d'influents mécènes, l'artiste n'est jamais sorti d'une pauvreté tenace qui le condamne à vivre des modestes subsides de l'État. Arthur, dont le port trahit pourtant la tenue d'un homme bien né, est un artiste proche du peuple et de ses préoccupations. Il mérite amplement sa place dans l'histoire de l'art belge. En plus d'avoir une production conséquente et variée, il s'adapte à de nombreux matériaux tels que le plâtre, le bronze, l'ivoire, la terre, le grès et le verre. Durant sa carrière, il s'illustre surtout dans une volonté de renouveler l'art de la céramique en Belgique. Il fait partie de ceux qui ont forgé la tradition artistique belge..

Arthur s'est éteint à Bruxelles en 1955.

1 Le Symbolisme est en prise avec certaines contradictions. Art d'élite, bardé d'intellectualité, il avait pourtant donné naissance à l'Art Nouveau qui avait radicalement modifié la vision collective de la vie quotidienne. Volontiers influencé par l'ésotérisme et l'occultisme, le Symbolisme avait également trouvé dans le mystique et l'Art religieux les bases d'un art accessible, tourné vers le peuple.

## **Bibliographie**

- Clerbois, S. & De Paepe, J., 1998. Arthur Craco (1869-1955) : Un Maître de l'Art Nouveau. In Chroniques de Watermael-Boitsfort, Bulletin de groupe : Histoire et Sciences à Watermael-Boitsfort, n°11 - mars 1998.
- Clerbois, S. (dir.), s.d. Céramistes de l'Art Nouveau. Saint-Gilles : Musée Horta.
- Engelen, C. & Marx, M., 2006. La Sculpture en Belgique à partir de 1830. Louvain : Cor Engelen.
- Jadoul, E., 2017. Contributions à l'étude de la sculpture chez Arthur Craco (1869-1955). Faculté de Philosophie et Sciences sociales, Département d'Histoire, Arts et Archéologie (ULB).
- Schoonbroodt, B., 2008. Artistes belges de l'Art nouveau (1890-1914). Bruxelles, Éditions Racine.



## NL BIOGRAPHIE

Arthur Craco is een Belgische kunstenaar die in 1869 in Brussel werd geboren.

Keramist, beeldhouwer, tekenaar en graveur, hij wordt erkend als een van de belangrijkste kunstenaars in de keramiek van de Art Nouveau in België. Zijn kunst is alomtegenwoordig in het Brusselse stadslandschap: "*Le Puits de la Margelle Fernand Cocqplein*", "*Saint Joseph et l'Enfant Jésus bij de Basiliek van Koekelberg*", "*Le Lierre in de Kruidtuin*", "*Tharcisius*" of het monument gewijd aan de abt René Kannaerts in Watermaal-Bosvoorde .

Het is ook mogelijk om enkele van zijn werken te zien in Henegouwen met "*Les sept douleurs de la Vierge*" en vooral in Andenne waar veel werken zoals de "*Fontaines aux chats, aux chimères et aux faisans*" kunnen bewonderd worden.

Hij wilde de studies van ingenieur ondernemen maar snel verlaat Arthur Craco zijn studies om zich te wijden aan zijn enige passie: de beeldhouwkunst. Tussen 1885 en 1887 volgde hij een cursus beeldhouwkunst naar antiek model aan de Academie voor Schone Kunsten in Brussel. Hij zou dan achtereenvolgens in het atelier van Constantin Meunier en van Thomas Vinçotte aan de slag gegaan zijn. Tijdens deze periode wordt Arthur al vermeld als beeldhouwer omdat hij Félicien Rops zou hebben voorgesteld om zijn buste te maken.

Dit evenement geeft aan dat de kunstenaar al bekend staat bij de grote artistieke figuren van de symbolistische beweging.

Het was echter als graveur dat hij zijn eerste stappen zette in de kunstwereld. Hij stelde voor het eerst tentoon op het driejaarlijkse salon van Gent in 1889 met een gravure print van "*La légende de Sainte-Gertrude*", daarna op het salon van Brussel het jaar daarop.

De kunstenaar ontwikkelt snel een tekenstijl dat de burgerij weet te ontroeren. Rond de jaren 1890 probeerde de kunstenaar ook de theaterwereld uit als acteur en vervolgens als toneelmeester, met name in instellingen als "le théâtre Molière" en "Le Théâtre Royal du Parc" in Brussel. Hij schreef zich ook in voor toneel cursussen aan het Koninklijk Conservatorium van Brussel. Deze periode heeft waarschijnlijk bijgedragen aan de uitwerking van de thema's die hij in zijn artistieke creaties aanpakt.

In 1892 organiseerde Craco een solotentoonstelling in Brussel en later in Antwerpen, die een bijzondere belangstelling voor de kunst van de middeleeuwen toonde, religieuze onderwerpen en een vorm van primitivisme. Hij presenteerde er een aantal religieuze werken, waaronder een tekening van "*La vision du Christ au carcan*".

Een jaar later combineerde hij deze zelfde tekening met een project voor een hoogaltaar en presenteerde deze op het driejaarlijkse salon in Brussel. Zijn project dat schilderkunst, beeldhouwkunst en de kunst van glas-in-lood combineert, veroorzaakte een schandaal en werd afgewezen. Het werd echter het jaar daarop gepresenteerd in "La Libre Esthétique". Hoewel 1893 het jaar was waarin de kunstenaar zich geleidelijk begon te profileren, verwierf hij ook een zekere bekendheid omdat hij werd opgeroepen om deel te nemen aan de creatie van een sculptuur voor het verfraaiing project van de Kruidtuin: "*Le Lierre*". In dit werk wordt een vrouw volledig in klimop gedrapeerd en er ligt een windhond aan haar voeten. Hij lijkt de mythe van de eeuwige terugkeer te belichamen en maakt van dit werk een onmiskenbare symbolische creatie. In hetzelfde jaar werd Craco lid van de vereniging van de aquarellisten. De kunstenaar heeft ook bevoorrechte contacten met de Brusselse avant-garde; hij leert er Maus, Khnopff, Rops, Delville kennen, allemaal grote namen en hij weet een reputatie op te bouwen over de grenzen heen.

De kunstenaar neemt ook deel aan de heropleving van de chryselephantine beeldhouwkunst. In 1894 toonde hij "*Vision*" op de Wereldtentoonstelling in Antwerpen. Op dit beeldhouwwerk wordt een sereen en kaal vrouwelijk gezicht in ivoor gewikkeld in een draperie van golvende plantaardige lijnen in verguld brons absorbeert, zodat de hele figuur het gedaante van een vrouw in bloemvorm vertoont. "*Orchidée*" gepresenteerd in 1897, is een voortzetting van dit werk, zij het nog abstracter. Deze werken zijn verbazingwekkend voor de tijd, omdat ze doordrongen zijn van symboliek. Craco, een van de meesters van de Art Nouveau, was van nature aangetrokken tot symboliek en esoterische onderwerpen, hij stond heel dicht bij mystieke en idealistische kringen zoals Kumris. Hij exposeerde er twee keer samen met Delville, Montald, Frédéric en Minne. Zijn illustraties zijn doordrongen van een mystiek die

oproept tot de zoektocht naar het ideaal, waarbij de uitdrukking van het idee overheerst boven de voorstelling van het beeld. Zijn bijdrage aan de beweging, tussen keramiek, glas-inlood, gips en chryselephantine sculptuur is aanzienlijk. In die tijd werd de kunstenaar medelid van de artistieke coöperatieve vennootschap die door verschillende kunstenaars, waaronder Jean Delville en Jules du Jardin, werd opgericht. Het doel van dit bedrijf was om de schilders te voorzien van materialen - doek, papier, kleuren - tegen betaalbare prijzen. Dit initiatief is belangrijk in een tijd waarin kunstenaars, vaak op gespannen voet met hun gezinsomgeving, in complete ontreddering leefden.

Rond 1896 trok Craco zich terug in een huis op het Brusselse platteland, waar hij twee jaar lang werkte aan de productie van zijn eerste keramiek stukken. Mogelijk werkte hij daar samen met Omer Coppens, van wie hij bepaalde vormen aannam, zoals de concave deuken die zijn artistieke werk typeren. In 1898 presenteerde hij zijn eerste producties in het Nouveau Théâtre, daarna op de derde "Salon d'Art Idéaliste". Hij stelde "*Romeo en Juliette*" tentoon, waar de kussen van de twee omarmde geliefden verwant zijn aan de zoektocht naar een absoluut ideaal en een wereld zonder beperkingen van buitenaf. Hij kreeg er ook de aanmoedigingen van Edmond Picard en Camille Lemonnier.

Van 1898 tot 1908 werkte de kunstenaar samen met een pottenbakker van Rebaix: Emile Declercq. Deze stad is een oud centrum van ambachtelijke productie van nuttige en bruikbare potten, waar ze van generatie op generatie werden gedraaid en gebakken. Emile Declercq heeft de techniek en de infrastructures, Craco, bemeestert het innovatieve plastisch aspect. Vanaf dat moment is de productie dubbel georiënteerd. De eerste, gekenmerkt door Art Nouveau, geeft de vazen de vorm van de orchidee, de iris of de passiebloem. De groene tinten hebben de voorkeur. Druipende glazuurlagen worden toegepast waardoor de vormen de indruk van een bijna organische plantengroei wekken. De tweede stijl, die zeer dicht bij die van Willy Finch ligt, is het voorrecht van modernere vazen met gestileerde vormen waarvan de zuiverheid contrasteert met de kronkelingen van de druipende glazuurlagen. Naast deze twee benaderingswijzen produceerde Arthur ook verschillende keramieken met ingesneden decoraties. Op de algemene tentoonstelling van de Brusselse Schone Kunsten van 1907 presenteerde de kunstenaar een groot deel van zijn keramiek productie. In 1909 verhuisde hij naar Ledeberg om in de keramiekenfabriek van Frédéric Horta te werken. Sommige werken zijn ook getekend met de namen van de twee kunstenaars.

Al snel werd het symbolisme en de Art Nouveau een schandaleuze stijl<sup>2</sup>. Craco ontsnapt niet aan deze historische gevaren; hij doet zoals veel van zijn tijdgenoten, hij neemt zijn toevlucht tot monumentale kunst die meer voor religieuze opdrachten bedoeld is. De oorlogsjaren hebben de materiële en financiële ontbering van de kunstenaar alleen maar geaccentueerd. Na de Eerste Wereldoorlog nodigde het fabriek "Eugène Losson & Co", Craco in Andenne uit om bij hen te komen werken. Andenne, een stad met een belangrijke keramische traditie, leverde de beeldhouwer een goedkope klei die hij niet alleen voor zijn steengoed werken gebruikte, maar ook voor zijn monumentale opdrachten. Daar produceert hij zeer mooi voorwerpen in steengoed met zuivere vormen, versierd met druipende glazuurlagen. Als de ingesneden decoraties afkomstig zijn uit de arabesken van de Art Nouveau stijl, zijn ze de voorbode van de gestileerde ornamenten van de Art Deco beweging. De keramist creëert ook verschillende fonteinen voor privétuinen. Deze productie van grote inventiviteit maakt gebruik van een bestiarium, zowel pastoraal als fabelachtig. In het kleine Waalse stadje ontdekt hij de zachte klei waarmee hij zijn jeugdige verlangen naar vrijheid kan uiten. In tegenstelling tot het academisme en als hevige verdediger van Art Nouveau, valt Craco de hypocrisie en ijdelheid van het gezag aan. Deze exploiteert de eenvoudige mensen. Hij is zeer aangesproken door dieren, paarden, hanen, fazanten, papegaaien waaruit hij de onderwerpen voor zijn werken trekt: Maskers, dieren waarin we de karikatuur van personages herkennen, fonteinen, bruikbare objecten (schotels, kandelaars, boekensteunen, enz.).

2 Het symbolisme wordt onder het vuur gelegd door bepaalde tegenstrijdigheden. De kunst van de elite met een overdreven intellectueel karakter. Toch heeft de Art Nouveau de collectieve visie op het dagelijks leven radicaal veranderd. Onder de invloed van esoterie en occultisme had het symbolisme in de mystieke en de religieuze kunst de basis gevonden voor een toegankelijke kunst, gericht op het volk.

De productie van keramiek door Craco is weer vooruitstrevend, maar kent de verwachte economische groei niet. Hoewel hij wordt beschermd door invloedrijke mecenasen, is de kunstenaar nooit uit een hardnekkige armoede gekomen die hem verplicht om te overleven met de bescheiden tegemoetkomingen van de staat. Arthur, wiens voorkomen echter de klederdracht van een welgeboren man verraadt, is een kunstenaar die dicht bij de mensen staat en die begrip voor hun bekommernissen toont. Hij verdient zijn plaats in de geschiedenis van de Belgische kunst. Naast een consistente en gevarieerde productie, heeft hij zich kunnen aanpassen aan veel materialen zoals gips, brons, ivoor, klei, zandsteen en glas. Tijdens zijn carrière onderscheidde hij zich vooral in zijn wens om de keramiek kunst in België te vernieuwen. Hij is een van degenen die de Belgische artistieke traditie hebben gesmeed. Arthur stierf in 1955 in Brussel.

### **Bibliographie**

- Clerbois, S. & De Paepe, J., 1998. Arthur Craco (1869-1955) : Un Maître de l'Art Nouveau. In Chroniques de Watermael-Boitsfort, Bulletin de groupe : Histoire et Sciences à Watermael-Boitsfort, n °11 - mars 1998.
- Clerbois, S. (dir.), s.d. Céramistes de l'Art Nouveau. Saint-Gilles : Musée Horta.
- Engelen, C. & Marx, M., 2006. La Sculpture en Belgique à partir de 1830. Louvain : Cor Engelen.
- Jadoul, E., 2017. Contributions à l'étude de la sculpture chez Arthur Craco (1869-1955). Faculté de Philosophie et Sciences sociales, Département d'Histoire, Arts et Archéologie (ULB).
- Schoonbroodt, B., 2008. Artistes belges de l'Art nouveau (1890-1914). Bruxelles, Éditions Racine.





## EN BIOGRAPHY

Arthur Craco was a Belgian artist born in Brussels in 1869.

Ceramicist, sculptor, artist, and engraver, he is known as one of the major artists in Art Nouveau ceramics in Belgium. His art can be seen everywhere in Brussels urban landscape: the *Puits de la Margelle* at Place Fernand Cocq, *Saint Joseph et l'Enfant Jésus* at the National Basilica of the Sacred Heart in Koekelberg, *Le Lierre* at the Botanical Garden, *Tharcisius* or the *Monument dédié à l'Abbé René Kannaerts* in Watermael-Boitsfort. It is also possible to see some of his works in Hainaut, such as *Les sept douleurs de la Vierge* and in Andenne, where many of his works still remain, such as the *Fontaines aux chats, aux chimères et aux faisans*.

After enrolling in engineering studies, Arthur Craco gave up his studies to devote himself to his only hobby: sculpture. Between 1885 and 1887, he attended sculpture courses based on an antique model at the Academy of Fine Arts in Brussels. He would then have successively joined the workshop of Constantin Meunier and Thomas Vinçotte. From that time, Arthur was already mentioned as a sculptor because he would have suggested to Félicien Rops to make his bust. This event indicates that the artist was already integrated with the great artistic figures of symbolism.

He took his first steps into the art as an engraver. In 1889, he exhibited his art for the first time at the Salon triennial in Ghent with *La légende de Sainte-Gertrude*, and the following year he exhibited at the Salon in Brussels. Right away, the artist developed a sense of drawing that touched the middle-class public. In the 1890s, the artist also tried his hand at theatre as an actor and then as a stage manager, especially in institutions such as the Théâtre Molière and the Théâtre Royal du Parc in Brussels. He also enrolled in theatre courses at the Royal Conservatory of Brussels. This period probably contributed to the creation of themes he addressed in his artistic creations.

In 1892, Craco organised his own exhibition in Brussels and then in Antwerp. This exhibition showed a specific attraction to art from the Middle-Ages, religious figures, and a kind of primitivism. He showed several of his religious works, such as a drawing of *Vision du Christ au carcan*.

A year later, he associated this drawing to a high altar project and exhibited it at the Salon Triennial in Brussels. His project that combined painting, sculpture and stained-glass art caused a scandal and was refused. However, it was presented the following year at La Libre Esthétique. If 1893 was the year in which the artist gradually asserted himself, he also gained a good reputation because he was called upon to participate in the creation of a sculpture for the project of making the Botanical Garden more beautiful: *Le Lierre*. In this work, a woman is entirely draped in ivy and a greyhound lies at her feet; it seems to represent the myth of the eternal return and makes this work become an undeniably symbolist creation. The same year, Craco became a member of the Société des aquarellistes. Also, the artist had special contacts with the avant-garde of Brussels; close to Maus, Khnopff, Rops, Delville, he rubbed shoulders with the big names and managed to make a name for himself abroad.

The artist also played a role in the revival of chryselephantine sculpture. In 1894, he exhibited *Vision* at the exposition universelle d'Anvers. In this sculpture, a calm and pared-down female face in ivory is wrapped until it is almost absorbed by a drapery made of rippling plant lines in golden bronze, so that the whole represents a flower-woman. *Orchidée*, presented in 1897, is its continuation, although it is even more abstract. At the time, these works were surprising because they were full of symbolism. Craco, one of the Art Nouveau masters, was naturally attracted to symbolism and esoteric figures, he was remarkably close to mystical and idealistic circles, such as Kumris. He exhibited there twice alongside Delville, Montald, Frédéric and Minne. His illustrations were influenced by a mysticism that calls for the search of the Ideal, where the expression of the idea prevails over the representation of the image. His contribution to movement, between ceramics, stained-glass, plaster and chryselephantine sculpture is incontestable. At this time, the artist became a member of the Cooperative Artistique, a society created by several artists including Jean Delville and Jules du Jardin. The aim of this society was to provide painters with materials - canvases, paper, colours - at affordable prices. This initiative was important at a time when artists, often at odds with their family environment, lived in deprivation.

Around the year 1896, Craco withdrew for two years to a house in Brussels countryside, where he worked on producing his first ceramics. He may have worked there with Omer Coppens, from whom he took up some patterns such as the concave bosses typical of his artistic work. In 1898, he presented his first productions in the foyer du Nouveau Théâtre, then at the third Salon d'Art Idéaliste. There he exhibited his *Roméo et Juliette*, where the two lovers' kisses embracing each other are akin to the quest for an absolute ideal and a world freed from external constraints. He was also supported by Edmond Picard and Camille Lemonnier.

From 1898 to 1908, the artist worked with Emile Declercq, a potter from Rebaix. This town is an old centre of artisanal production of utilitarian pots where they were turned and fired from generation to generation. Declercq mastered the technique and owned the infrastructure, and Craco had the innovative plastic. From that time on, his production took two directions. The first one, influenced by Art Nouveau, gave the vases the floral forms of orchid, iris, or passionflower. The enamels, often used in shades of green, were applied during casting, which gave the shapes the impression of an almost organic plant gush. The second one, close to Willy Finch' style, was the prerogative of more modern vases with stylised forms, its sketch contrasted with the curves of the enamel castings. Alongside these two approaches, Arthur also produced several ceramics with incised decorations. At the general exhibition of the Brussels Fine Arts of 1907, the artist presented a large part of his ceramic production. In 1909, he moved to Ledeberg to work in Frédéric Horta's ceramic factory. Some works are also signed with the names of both artists.

Very quickly, Symbolism and Art Nouveau became shameful styles<sup>3</sup>. Craco did not escape these historical coincidences, as many of his contemporaries, Craco took refuge in monumental art for religious commissions. During the war, the artist's material and financial destitution only intensified. After the First World War, the Etablissements Eugène Losson & Co in Andenne invited Craco to come and work in their factories. This town had an important ceramic tradition and gave the sculptor a cheap clay that he used not only for his stoneware but also for commissions for monumental works. There, he produced beautiful stoneware with pure forms decorated with enamel castings. If the decorations, often incised, found their origin in the arabesques of Art Nouveau, they already prefigured the stylised ornaments of Art Deco. The ceramist also made several fountains for private gardens. This production used an animal bestiary, both pastoral and fantastic, of a great imagination. In the small Walloon town, he discovered the soft clay with which he could express his youthful aspiration for freedom. In opposition to academism and as a passionate defender of Art Nouveau, Craco took on the hypocrisy and vanity of the authority that exploited simple people. He had a passion for animals, horses, cocks, pheasants, parrots, from which he drew for his works: masks, animals with caricatured faces, fountains, utilitarian items (dishes, candlesticks, paperweights, etc.).

Craco's ceramics production was once again ahead of its time, but it did not experience the hoped-for economic boom. Even though he was under the protection of influential patrons, the artist had never been able to escape from the lasting poverty that doomed him to live on modest state subsidies. Even if Arthur nevertheless was a well-born man, he was an artist close to the people and their concerns. He fully deserves his place in the history of Belgian art. In addition to his large and varied production, he adapted to many materials such as plaster, bronze, ivory, clay, stoneware, and glass. During his career, he had distinguished himself above all in his desire to renew the art of ceramics in Belgium. He is one of those who forged the Belgian artistic tradition.

Arthur died in Brussels in 1955.

3 Le Symbolisme est en prises avec certaines contradictions. Art d'élite, bardé d'intellectualité, il avait pourtant donné naissance à l'Art Nouveau qui avait radicalement modifié la vision collective de la vie quotidienne. Volontiers influencé par l'ésotérisme et l'occultisme, le Symbolisme avait également trouvé dans le mystique et l'Art religieux les bases d'un art accessible, tourné vers le peuple.

## **Bibliographie**

- Clerbois, S. & De Paepe, J., 1998. Arthur Craco (1869-1955) : Un Maître de l'Art Nouveau. In Chroniques de Watermael-Boitsfort, Bulletin de groupe : Histoire et Sciences à Watermael-Boitsfort, n °11 - mars 1998.
- Clerbois, S. (dir.), s.d. Céramistes de l'Art Nouveau. Saint-Gilles : Musée Horta.
- Engelen, C. & Marx, M., 2006. La Sculpture en Belgique à partir de 1830. Louvain: Cor Engelen.
- Jadoul, E., 2017. Contributions à l'étude de la sculpture chez Arthur Craco (1869-1955). Faculté de Philosophie et Sciences sociales, Département d'Histoire, Arts et Archéologie (ULB).
- Schoonbroodt, B. , 2008. Artistes belges de l'Art nouveau (1890-1914). Bruxelles, Éditions Racine.

# 1

## Énigmatique sourire

Terre cuite

Signature sur la base à droite : *Art. Craco*

36 x 13,5 x 12,5 cm

1894

### Exposition

Beaux-Arts d'Ostende, 1894



ENIGMATIQUE SOURIRE  
• ARTHUR CRACO •





## 2

### **Jeva**

Bas-relief en plâtre

Signature en bas à gauche : *ART. CRACO*

Titre en bas à droite : *JEVA*

140 x 66 cm

1895







### 3

#### Tête et expression

Crayon et graphite sur papier

Signature en bas à gauche : ART. CRACO

Monogramme en bas à droite : AC

Titre et inscription en bas à droite : Tête et expression / pour la rencontre de Jésus

298 x 236 mm

C. 1895



#### 4

##### **Ange**

Encre, aquarelle et gouache dorée sur papier vergé, collé sur papier vergé  
Inscription en bas à droite *La Scien(ce)*

Non signé  
180 x 115 mm  
C. 1895

## 5

### **Grand vase décor fleur et flamme**

Terre cuite émaillée

Monogramme sur la base : AC

Hauteur : 40,5 cm

C. 1896



Cette publication est éditée par la galerie à l'occasion de l'exposition  
« Arthur Craco - Précurseur de son temps ».

## COUVERTURE

**Jeva** (détail)

Bas-relief

Signature en bas à gauche : *ART. CRACO*

Titre en bas à gauche : *JEVA*

140 x 66 cm

1895

## CONCEPTION GRAPHIQUE

[www.pastabal.com](http://www.pastabal.com)

Imprimé à 600 exemplaires en septembre 2020.

## CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Vincent Everarts

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout particulièrement à remercier mon amie Marie pour sa patience et ses lectures attentives.

Je suis très reconnaissant de l'aide apportée par Daniel Gueguen de l'Atelier Symboliste,  
Didier Surkin de la Belfius banque et Eric Lorfèvre de la fiduciaire Sogenam.

Mes remerciements vont à Estelle Jadoul, Jan De Paepe et Cédric Piechowski pour leurs textes si juste  
et sans eux mon catalogue n'aurait pas la même allure.

Mes reconnaissances vont également à Jawad Maher pour sa disponibilité,  
Vincent Everarts pour ses clichés, l'équipe Pastabal pour son professionnalisme, Virginie Bolle,  
Julie Swennen et Maximilien pour encadrements et restaurations. Claire De Hertogh pour son aide.

Je remercie Martine Van Der Hoeven pour ses traductions néerlandaises  
et spécialement Emilie Deliens pour ses traductions anglaises et ses précieuses relectures.

Mes remerciements vont également à ma fille Fanny pour ses relectures minutieuses.

Je ne veux surtout pas oublier Bob Mordant et Pascal de Sadeleer  
pour les documents reçus, les anecdotes et leurs encouragements réguliers.

Je vous remercie tous chaleureusement,  
Patrick





# LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19<sup>th</sup> & 20<sup>th</sup> CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles  
GSM +32 475 24 82 65 | [patrick.lancz@skynet.be](mailto:patrick.lancz@skynet.be) | [www.lanczgallery.be](http://www.lanczgallery.be)